

Notes sur Frank Lloyd Wright

Biographie

Né le 8 juin 1867 (Richland Center, Wisconsin), mort le 9 avril 1959 (Phoenix, Arizona).

Wright est à la base un ingénieur, formé à l'Université du Wisconsin basée à Madison. Après 2 ans d'étude, il part en quête d'un emploi en 1887 pour Chicago. Il commence par travailler à l'agence de Joseph Lyman Silsbee puis entre ensuite chez Adler et Sullivan où il va travailler pendant 5 ans. Il se lie d'amitié avec Sullivan qui lui apprend tout ce qu'il sait et lui prête l'argent nécessaire à la construction de sa maison à Oak Park en 1889.

En 1893, Wright est licencié du cabinet car il construisait des maisons à son compte pendant ses heures libres, il ouvre donc son propre cabinet à Oak Park (Chicago, Illinois). Commence alors une grande carrière qui s'achèvera à sa mort seulement.

Oeuvres étudiées

1903 Larkin Company Administration Building

1904 Unity Temple

J'ai choisi ces deux œuvres car toutes les deux sont des bâtiments publics, soit de même « nature » que l'école maternelle de notre projet. Les bâtiments correspondent à la première partie de la carrière de Frank Lloyd Wright, ils sont classiques dans le sens où la symétrie frappe l'œil au premier regard, la lecture du plan est clair. C'est que j'ai essayé de développer dans mon projet.

Pensée architecturale

Concernant Wright on parle principalement de deux influences un peu antagonistes : une foi en les outils et méthodes industrielles apparus à son époque pendant la Révolution Industrielle d'un côté ; et de l'autre les valeurs humaines, les principes de l'Unitarisme et l'amour de la nature très développés grâce à son éducation.

Deux notions semblent très importantes pour Wright : la **simplicité** et l'**insertion dans le paysage**.

Travail sur l'insertion des bâtiments dans le paysage

La théorie de Wright concernant l'insertion a surtout été développée lors de la construction des premières maisons de la banlieue de Chicago dans la prairie du Midwest. Le terme « Prairies Houses » renvoie à cette architecture d'habitation réalisée par Wright entre 1900 et 1911. Pour renforcer le lien entre la maison et la prairie, son environnement extérieur, Wright utilise plusieurs éléments de manière récurrente.

Une volonté de s'insérer dans le milieu environnant

« Nous, les habitants du Middle West, nous vivons dans la Prairie. La Prairie possède une beauté qui lui est propre. Nous devons reconnaître et accentuer cette beauté naturelle, son étendue tranquille. A l'aide de toits à douce inclinaison, de constructions basses, de silhouettes calmes, de cheminées larges et massives et de saillies, à l'aide de terrasses basses, de murs en prolongation des maisons et entourant les jardins individuels » *Architectural Record* mars 1908

D'autre part il remonte le niveau du sous-sol au niveau du sol pour mieux profiter de la vue sur la prairie depuis les étages.

Concernant l'intérieur du bâtiment et sa structure, Wright tend rapidement vers une conception ouverte du plan : les espaces ne sont délimités que par de simples artifices architecturaux et non pas par des murs porteurs ou des portes.

L'intégration avec le milieu est un travail primordial à mon sens. Dans le cas de l'école maternelle le contexte est urbain ce qui est très différent de l'environnement des Prairies Houses. J'ai voulu conserver l'allure des lignes de toit, augmenter progressivement la hauteur de mon bâtiment en jouant sur la fonction des différents espaces et sur la hauteur des sous-plafonds. Ma seconde réflexion a concerné le public visé. La population du quartier est majoritairement issue de l'immigration, j'ai axé ma façade dans ce sens en utilisant un motif qui rappelle les motifs orientaux, et j'ai utilisé un moucharabieh pour l'entrée.

Conserver la simplicité par les matériaux

Il privilégie l'emploi d'un seul matériau plutôt que le mélange de plusieurs. Et lorsqu'il opte finalement pour deux matériaux il prend garde à ce que leur répartition soit uniforme sur tout le bâtiment, par exemple la brique et le crépi pour la maison de Darwin D. Martin (1904-05). Le critère à respecter est que la maison respire la simplicité et la tranquillité. Il travaille essentiellement avec des matériaux naturels tels la pierre, la brique et le bois à propos duquel il dit « Pour l'Homme, le bois est universellement beau. On aime s'associer à lui, le sentir sous la main. Il est agréable à l'œil et au toucher » *Architectural Record*, May 1928.

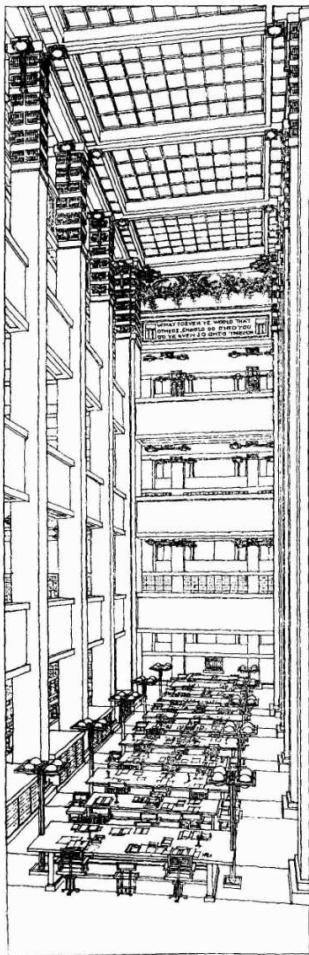
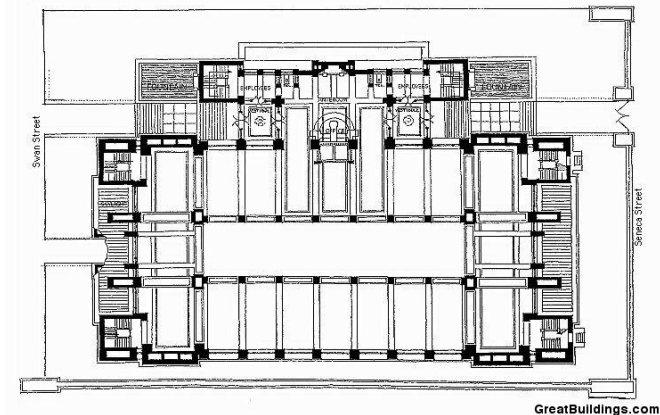
Ce n'est pas pour autant qu'il néglige les « nouveaux » matériaux comme l'acier, le béton, les plaques de métal et les feuilles de verre car ce serait passer à côté de nombreuses possibilités technologiques. C'est d'ailleurs le mélange acier+béton qui lui permettra de réaliser ses œuvres les plus connues comme La maison sur la cascade ou Le musée Guggenheim.

On retrouve ici le dualisme entre l'amour de la Nature, les matériaux naturels et les méthodes et matériaux de la Révolution Industrielle.

Dans mon projet j'ai préféré utiliser la brique pour sa couleur mais aussi pour ses dimensions. Un mur en brique peut-être haut sans jamais perdre l'échelle humaine car une brique de par sa taille tient dans la main. Il était important pour moi que les enfants ne se sentent pas écrasés par la hauteur. D'autre part pour le motif situé au-dessus de mes fenêtres je pensais utiliser des plaques de métal de deux couleurs différentes.

Etudes

Sur Larkin Company Administration Building, Buffalo, New-York, 1903-1905



Le dessin de Wright donne tout de suite le ton : le bâtiment sera massif (il impose la réussite de Larkin selon moi), et symétrique, ce que confirme le plan.

Dans ce bâtiment, Wright a réussi à libérer un très grand espace central en plaçant les dispositifs de montée ainsi que tous les systèmes d'aération, chauffage... dans les quatre coins du bâtiment, à l'extérieur donc de cette grande salle. Le principal problème d'un bâtiment comme celui-ci avec une cour entourée de corridors sur plusieurs étages et l'apport de lumière.

Wright a réussi à faire entrer la lumière dans toutes les parties du bâtiment : par des fenêtres dans les bureaux se trouvant dans les étages, par un éclairage zénithal dans les cages d'escaliers (cf. la photo en bas à gauche) et pour la grande salle, il a créé un véritable puits de lumière, que l'on ne peut absolument pas deviner depuis l'extérieur.

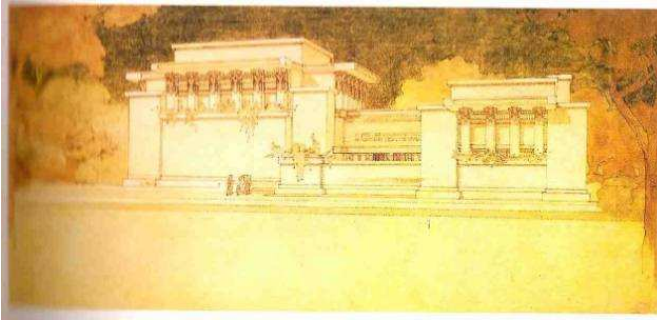
Il applique son principe de simplicité en offrant une façade simple, uniforme dans les matériaux (ici tout est en brique). La seule ornementation du bâtiment est les piliers de la grande salle (cf. le dessin de gauche)

Ce bâtiment a fait forte impression à l'époque pour d'autres raisons également : le choix de faire des bureaux ouverts donnant sur la cour pour créer un sentiment de groupe (cf. la photo en bas à droite), les meubles utilisés.

Mon seul doute sur la perfection de ce bâtiment réside sur le caractère sonore : le bruit des machines à écrire dans un tel volume devait faire énormément de bruit et atteindre de surcroît les bureaux ouverts non ?

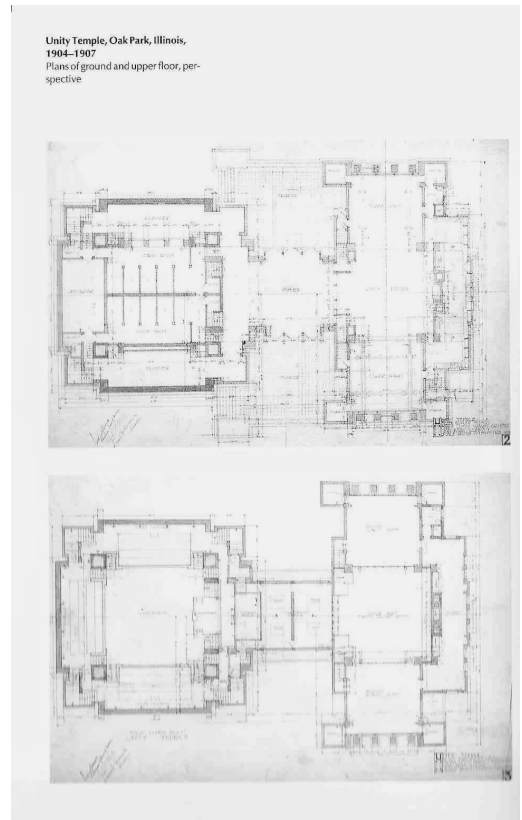


Unity Temple, Oak Park, Illinois, 1904-1907



Ici encore le dessin est très représentatif. On distingue deux masses importantes, carrées et massives, reliées par un élément de plus petite dimensions. Le bloc en béton de gauche est l'église même, celui de droite est quant à lui réservé aux activités laïques. Les différents volumes traduisent l'importance de chaque espace. L'entrée commune assure le lien entre les deux parties et l'extérieur. C'est donc un lieu de circulations et de rencontres.

Wright développe dans ce bâtiment son idée de plan libre. Ce ne sont pas les murs extérieurs qui supportent le deuxième étage mais les quatre piliers qui se trouvent un peu en retrait. On peut voir sur le dessin et les plans que les murs extérieurs du rez-de-chaussée sont dépourvus de fenêtres. L'intérêt est double : l'église est alors beaucoup mieux isolée des bruits extérieurs que si des ouvertures avaient été placées ; et d'autre part en plaçant les fenêtres au niveau du deuxième étage qui rejoignent le toit, l'impression ressentie dans l'espace intérieur est celle d'un flot lumineux venant d'en haut et de tout les côtés (ce qui renvoie au divin).



Conclusions et remarques

J'ai choisi d'axer cette prise de notes sur Frank Lloyd Wright sur le caractère classique de ses bâtiments (surtout pour les plus anciens) car un bâtiment classique me paraissait plus adapté à une école maternelle (institution, repérage des petits)

J'aurais tout aussi bien pu me pencher sur le caractère baroque de sa production, sur le passage libre entre intérieur et extérieur, comme La maison sur la cascade l'illustre, sur la relation entre façades set espaces intérieurs comme pour le musée Guggenheim.

Ce que j'ai apprécié le plus chez cet architecte est la place qu'il donne à l'être humain, tout est réfléchi autour de son bien-être. Il ne réfléchit pas comme un artiste qui construit une œuvre pour qu'elle soit remarquée et reste dans la postérité mais comme un humaniste qui cherche à apporter le meilleur confort aux futurs occupants.